



Murist Suivi d'une nichée de chouettes effraies La chouette effraie a trouvé son nid

La semaine dernière, Robin Séchaud, biologiste, accompagné de ses collègues du département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne, sont venus à Murist à bord de leur fourgonnette remplie d'appareils de mesure. Quelle était la raison de ce déplacement? La chouette effraie était au cœur de leur intérêt.

En effet, suite au projet mis en place par Alexandre Roulin, la chouette effraie est suivie depuis plus de 25 ans de très près. «Alexandre Roulin est, depuis son plus jeune âge, fasciné par

ce rapace et a mis en place par la suite une étude sur la chouette effraie à l'université. Dans un secteur allant de Lausanne à Morat et de Moudon à Orbe, il a demandé l'autorisation aux agriculteurs de pouvoir installer des nichoirs dans leurs granges.

«Grâce à des batteries de mesures, dont la prise de sang, nous pouvons ainsi juger de leur bonne santé et déterminer si ce sont des mâles ou des femelles. Le traçage s'effectue par un programme de baguage des oiseaux, ainsi que par la pose de petit GPS sur des couples d'effraies», expliquent les biologistes qui font ce recensement dans le cadre de leur master ou doctorat.

Naissance de six petits

Ces experts ont donc rendu visite à une famille de chouettes qui avait fait son nid à Murist dans l'ancien han-

cromammifères, leur proie favorite. Le nombre de petits menés à l'envol dépend de la qualité des parents et des conditions environnementales durant la croissance (pluie, froid, disponibilité en proies, etc...). Ceux-ci prendront leur envol d'ici quelques jours.

«Nous avons, grâce à une lampe, pu savoir à quel moment la mère a pondu les œufs. En mesurant ensuite la longueur de leurs ailes, nous pouvons déterminer exactement leur âge. «Les jeunes prennent leur envol à environ deux mois, mais ils sont nourris par les adultes pendant quelques semaines encore», explique Robin Séchaud.

Bagués à une patte, ces nouveaux nés trouveront par la suite leur domicile dans un rayon de 10 à 20 km. «Mais il arrive occasionnellement que quelques-uns fassent des distances plus longues».

La chouette effraie se nourrit principalement de campagnols, souris, mulots et musaraignes. Elle mérite bien son surnom de Dame blanche. Les couleurs très claires dominent sur les parties de sa robe les plus exposées: le masque facial en forme de cœur, le dessous de ses ailes ouvertes, les pattes et le ventre gris blanc à peine moucheté de petites tâches brunâtres, son plumage étant d'un brun fauve, crème ou blanc.

La chouette effraie possède des atouts particuliers: la vue nocturne, une ouïe extrêmement fine et le silence du vol. Par contre, elle ne possède pas d'odorat, comme la majorité des oiseaux, ce qui permet aux biologistes de toucher les petits. C'est un peu un mythe de dire qu'il ne faut pas toucher les oisillons tombés d'un nid sinon les parents les rejeteront à cause de l'odeur.

A l'heure de la mise en page de cet article, les petites chouettes ont maintenant pris leur envol...

JMZ

gar à tabac de Nicole et Jean Ding. Six petits sont nés ce printemps. La survie des chouettes dépend de la rudesse de l'hiver et de l'abondance en mi-

Date: 20.07.2017

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Le Républicain
1470 Estavayer-le-Lac
026/ 663 12 67
www.lerepublicain.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 2'813
Parution: 49x/année



Page: 3
Surface: 46*114 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 66105249
Coupage Page: 2/2



Les six petites chouettes effraies ont sur cette photo 60 jours



Majestueux envol d'une chouette effraie adulte, qui peut être tracée grâce à un GPS posé sur elle



Robin Séchaud mesurant le poids d'une chouette



Grâce à la mesure de la longueur de l'aile, les spécialistes peuvent déterminer l'âge des chouettes